



LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1 IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Juin 2016

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

Je commence par vous exprimer notre vive gratitude pour votre présence à nos différentes manifestations de ces derniers mois : l'Assemblée générale et le repas qui a suivi, le Festival, le Marché de Printemps à Vernier et l'exposition Art et Artisanat au Manège d'Onex. **Votre solidarité nous motive à poursuivre nos actions en dépit des obstacles qui se mettent constamment en travers de notre route. Nos boursiers si reconnaissants de ce que nous leur offrons le méritent largement.** Un immense MERCI aux protagonistes du Festival, tous donnant bénévolement leur temps et leurs talents pour la bonne cause, mais aussi à tous les amis qui nous permettent de nous faire connaître hors des circuits habituels.

Nouvelles de nos projets

Les Nouveaux Quisqueyens : Dans notre circulaire de février, nous vous avons informés que cette école était en sursis. En effet, **le manque de transparence et le peu d'effectif n'étaient pas admissibles pour Lumière pour Haïti et nous incitent, à notre grand regret, à nous retirer de ce projet. Il nous tient à cœur d'investir vos dons précieux judicieusement, tant les Haïtiens dans le besoin sont nombreux.** Loulou, le directeur des Nouveaux Quisqueyens, le comprend. Il présente ses sincères remerciements à tous les membres de LpH-Suisse qui ont soutenu son école durant de longues années au niveau des professeurs, du loyer et de diverses formations. Il est malgré tout confiant en l'avenir de son école. Nous maintiendrons une relation amicale et lui souhaitons, ainsi qu'à l'équipe des enseignants, le meilleur possible.

Grâce au nouveau bâtiment, **le Centre Professionnel CEPROLU a pu ouvrir deux nouveaux cours** : art floral et électricité qui se joignent aux traditionnels cours de couture, cuisine/pâtisserie, cosmétologie, informatique et mécanique industrielle. 107 filles et 30 garçons se préparent à affronter la vie avec un métier en main. Il est prévu que d'autres disciplines telles que plomberie et maçonnerie s'y ajoutent ultérieurement.



L'école Femme 2000 : Cette école vole de ses propres ailes – bien que difficilement ! – et ne reçoit plus que de temps à autre une modeste contribution de *Lumière pour Haïti*. **Les options coupe/couture et décoration ont dû fermer temporairement, vu que le nombre d'élèves inscrits n'était pas suffisant pour couvrir les dépenses de fonctionnement.** Espérons que les trois étudiantes intéressées reviennent l'année prochaine et que d'autres s'y joignent.

Le cours d'alphabétisation n'a pu reprendre qu'au début 2016. Puisqu'il **se déroule de 16h à 19h, rentrer dans l'obscurité aurait été trop risqué durant la longue période très agitée des élections.** En dépit des différentes formes de publicité utilisée tout au long de l'année académique, il n'y a maintenant que trois élèves fréquentant ce cours donné bénévolement par Marie-Cédilia, la directrice de l'école.



Par contre, nouvelle réjouissante, **onze des quinze étudiantes du cours de cuisine passeront début juillet leur examen à l'Institut National de Formation Professionnelle en vue d'obtenir le Certificat d'Aptitude Professionnelle.** Marie-Cédilia les prépare ardemment afin que toutes réussissent.

La vie dans les rues de Port-au-Prince telle que vécue par Béatrice en automne 2015



Je découvre tant de choses en me déplaçant à pied ou en camionnette, moyen de transport public qui remplace, hélas, de plus en plus les beaux taptaps d'antan.



Je savais déjà que les belles tresses sur les têtes des dames sont principalement faites avec de faux cheveux. A présent, je constate que beaucoup de femmes portent des perruques... avec de beaux cheveux lisses !

Seul un étranger peut penser qu'il n'y a plus de place dans la camionnette qui arrive déjà bondée. Il y en a toujours pour quelques-unes des nombreuses personnes qui attendent de s'y installer. Au besoin, on s'assoit sur les cuisses de quelqu'un. Les plus courageux s'appuient sur un pied à l'intérieur du véhicule et s'agrippent au toit depuis l'extérieur. Dans un minibus, les genoux des personnes assises face à face s'entrecroisent. Quelle gymnastique quand celui du fond sort ! Idem pour moi encastrée dans un espace d'env. 20 cm de large entre deux chaises. Mes fesses s'enfoncent de plus en plus dans le vide dû aux fortes secousses sur la route cabossée. Une autre fois, je ne dispose que de 15 cm maximum sur un siège qui frôle le sol. Je pose le bassin gauche sur le siège et la fesse droite sur les cuisses de ma voisine toute aussi mal installée que moi. Je replie les jambes par terre et redresse le torse tourné vers la droite. Ma prof de yoga aurait été fière de me voir maintenir ce qu'on appelle une torsion durant une petite heure qui semblait interminable !

Un jour, le chauffeur nous invite, mon guide Célestin et moi, à venir nous asseoir à ses côtés. Mais au moment de payer, j'apprends que le tarif a carrément doublé. Parce que je suis Blanche ou en raison du confort offert ?

Que ramènent les clients du marché dans les transports publics ? L'objet le plus insolite vu à ce jour est une cuvette de WC. Je préfère nettement cet objet aux poules vivantes attachées ensemble par les pieds et placées sous la banquette.

Nous voici arrivés dans le bidonville Cité Soleil, région « bannie » : aucun taxi ni citoyen de la capitale ne s'y aventurent. Il est vrai que les violences y sont plus nombreuses et peut-être plus meurtrières qu'ailleurs. Pourtant, la vie s'y déploie comme n'importe où : les enfants jouent dans la rue et les femmes s'occupent de leur lessive.



Nous quittons la route principale par un sentier qui nous amène dans le quartier où habite Jacques (nom d'emprunt), un de nos boursiers. **Tout est propre, même d'avantage qu'au centre-ville, mais l'eau du canal constamment bouché qui s'écoule entre les rangées de maisonnettes en tôle sent carrément mauvais. Quand il pleut beaucoup, cette eau rentre aussi dans les habitations. Seuls 2 à 3 % des gens disposent d'une latrine.** Les autres se rendent « sur un certain lieu ». Cherchez la relation avec l'eau du canal ! Jacques nous introduit dans sa maison : cuisine, salon et une chambre à coucher pour sept personnes équipée d'un lit et d'un canapé. Le toit est troué : quand il pleut, ils disposent de l'eau « courante ». Mais normalement, elle s'achète par seaux pour la toilette quotidienne, la boisson et la cuisson. L'électricité vient parfois tard le soir. Quand il n'y en a pas, les devoirs se font sous un lampadaire. Jacques, qui vient de finir ses études (payées par vous, chers donateurs), se démène pour trouver un emploi afin de sortir sa famille de ce lieu insalubre. Voici son poème destiné à *Lumière pour Haïti* :

*Être membre de cette famille
consiste à modifier la chenille
en un admirable papillon
prêt à voltiger dans l'horizon
Merci à Dieu de l'univers
Que je prie en votre faveur
Merci de cette gratification
Merci de votre compassion
Merci de votre générosité
Pour changer un cœur angoissé.*

De retour vers la ville, le transport s'arrête, pris dans un énorme embouteillage. Tout le monde descend pour continuer à pieds. Après avoir cheminé longtemps, longtemps, comme par miracle, la route est à nouveau dégagée. Une seule voiture garée de travers fait marcher les Haïtiens !

Parfois, piégées dans un embouteillage, les voitures tentent de se frayer un passage à n'importe quel prix. Un camion dépasse par la droite. Il est si proche qu'il arrache le rétroviseur d'un véhicule. Que se passe-t-il quand une sirène retentit ? Malgré son insistance, les voitures bougent à peine pour ouvrir un passage. Voyant alors surgir une grande voiture noire avec plaque "voiture d'Etat", je comprends pourquoi le petit peuple ne se bouscule pas pour accorder ce privilège à un ministre.

Un autre jour, en route dans un petit chemin, j'entends un bruit assourdissant venant de la rue principale. Curieuse, je me précipite pour en découvrir l'origine : une immense pelleteuse avance tranquillement sur ses chenilles. J'ai failli y voir un tank ! Cette pelleteuse aurait moins gêné le trafic en empruntant le magnifique viaduc très peu fréquenté, pourtant construit dans le but de désengorger. Les camionnettes et taxis préfèrent rouler sur la route habituelle puisque c'est là qu'ils embarquent leur clientèle.

La vie des Haïtiens n'est pas drôle du tout. Pourtant, le rire et la bonne humeur ne sont jamais loin. Je suis très contente d'avoir pu y contribuer, bien qu'involontairement : seule au marché, un homme m'aborde dans un anglais approximatif, m'accompagnant sur une longue distance, montrant un signe avec l'index et le majeur et répétant toujours la même chose dont je suis apparemment la seule à n'avoir fichtrement rien compris. Les rires fusent parmi les marchandes et se propagent des unes aux autres, tandis que moi, je ne sais comment me débarrasser de cet individu. Cette volonté de communication de *Peace and Love*, comme on m'explique plus tard, fut un moment de détente bienvenue pour les marchandes... et pour l'instigateur !

Quelle chance pour moi de ne pas devoir obéir aux règles strictes des grandes ONG qui interdisent aux expatriés de marcher, ne serait-ce que 100 mètres, même en plein jour. La

nuit tombe entre 17h30 et 18 heures. Est-ce que je m'expose au risque, moi qui ne rentre à l'hôtel que rarement avant 19h30, voire plus tard ? **Djimy me rassure que je n'ai rien à craindre : « Une Blanche à pied ne vaut pas la peine d'être volée ! »**, dit-il en souriant. De toute manière, dans la nuit, tous les chats sont noirs !

Non, je n'ai (encore) jamais été volée en Haïti. Sauf peut-être indirectement par les institutions dont certaines attendent probablement une « prime » pour que la reconnaissance officielle de la *Fondation Lumière pour Haïti* se fasse enfin ou que le jugement tant attendu soit prononcé. Il est vrai que l'avocat n'avait pas précisé l'année en affirmant qu'au plus tard à Pâques nous pourrions reprendre possession de notre terrain de *l'école Frères Bruno*.

Mon amie Ariane, en Haïti depuis janvier 2016, écrit dans son blog : « Une des grandes priorités du peuple est de limiter la corruption et les détournements de fonds, car **ce qui s'est passé à la suite du tremblement de terre il y a six ans est flagrant ! Seules les petites associations qui viennent sur place et qui ont des contacts directs apportent réellement une aide qui est tant nécessaire.** »

Oui, grâce à vous tous, notre petite association, en contact direct avec le peuple, apporte réellement cette aide tant nécessaire. Notre boursier Jean-Etienne, poète dans ses loisirs comme plein d'autres, l'exprime à sa façon :

Qui suis-je ?

*Je suis le plus chanceux des Haïtiens
d'avoir trouvé L.P.H sur mon chemin
Car je vivais dans des situations douloureuses
Sans espérance, erré sur la voie ténébreuse
Soudain paraît un éclat lumineux
Éclairant le chemin, c'était un jour glorieux*

*Je suis, grâce à VOUS un futur gestionnaire
je voudrais être très bientôt un actionnaire
apportant ma propre contribution
au sein de votre organisation
lorsque j'aurai une rémunération
pour l'exercice de ma profession*

*Je suis désolé, mais c'est la vérité
qui serais-je sans votre générosité
Que DIEU vous bénisse pour votre libéralité
A moi de prendre ma responsabilité
Afin de vous remercier de votre qualité
pour qu'on puisse avoir l'efficacité.*

L'objectif de Lumière pour Haïti est d'élever l'enfant défavorisé à la dignité de l'homme. Nous avons dû apprendre qu'il ne nous est pas possible de porter la charge de toute la misère d'Haïti sur nos épaules. Que nous puissions améliorer le sort de un, dix, cent personnes qui souffrent, c'est déjà bien. **Merci de nous le permettre à travers vos dons tellement précieux et tellement appréciés !**

Bon été à toutes et à tous. Que le soleil brille aussi fort dans vos cœurs !

Au nom du comité,

Beatrice